

# Bilan de la santé des forêts

## Département des Hautes-Pyrénées

### Année 2025

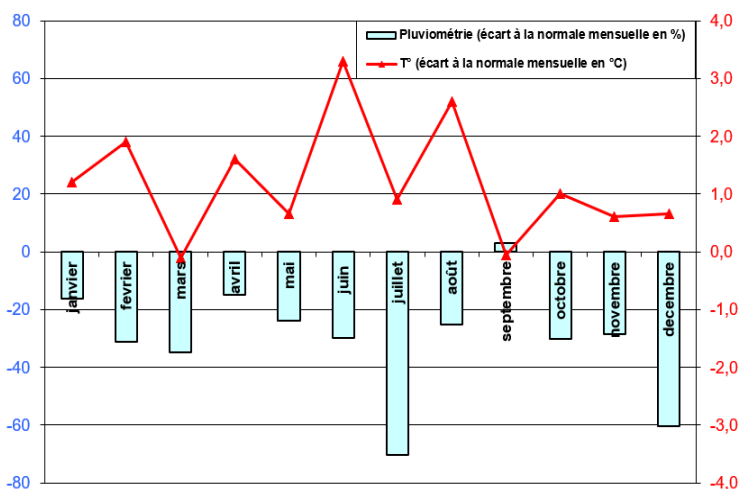
## Résumé

- Des événements météorologiques marquants (grêle, sécheresse, canicule)
- Aggravation du dépérissement des frênes lié à la chararose et à des attaques d'hylésines
- La **punaie réticulée** du chêne continue sa propagation
- Le **chancre coloré** (du platane) se propage dans la vallée de l'Adour
- Les dépérissements et mortalités de cèdre de l'Atlas continuent
- Des populations de scolytes qui repartent à la hausse en fin d'année.

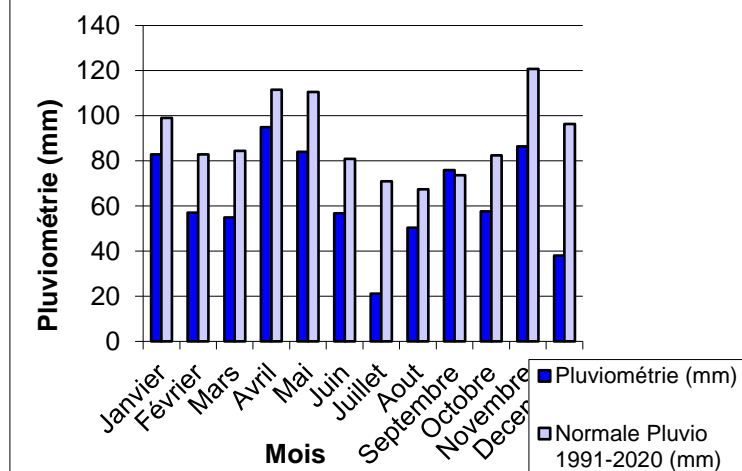
## Bilan météorologique

Températures douces, déficits hydriques et épisodes climatiques violents

Météorologie 2025 à Tarbes (65) :  
écarts aux normales (1991-2020) mensuelles de température et de pluviométrie



Pluviométrie 2025 mensuelle (Tarbes)



2025 a été marquée par un déficit de précipitations sur toute l'année. A Tarbes le total fut de 760 mm, au lieu des 1080 mm normalement observés. En montagne l'enneigement est resté déficitaire malgré des précipitations proches des normales saisonnières. Les températures ont dépassé régulièrement les normales. Deux vagues de chaleur en juin et août et un fort déficit de pluie en juillet ont marqué l'été.

Le nombre de jours d'orage a été en nette hausse : 83 jours dans le département, record national pour 2025.

Baisse du nombre de jours de gel : 30 au lieu de 39 normalement observés. Plusieurs coups de vent et effets de foehn se sont produits durant la saison apportant de la douceur.

## Conséquences

La forêt a profité d'une période de végétation plus longue, avec des températures douces et moins de jours de gel. Le déficit hydrique et les coups chauds réguliers ont pu parfois limiter son développement. L'épisode du mois d'août fut le plus spectaculaire avec de forts dessèchements, autant en montagne qu'en plaine.

Les peuplements forestiers les plus touchés se trouvent sur les sols superficiels et dans les forêts très ouvertes sans lisières forestières étagées. Ces derniers ne bénéficient plus d'un microclimat forestier suffisant pour supporter la hausse des températures.

La forte activité orageuse de l'année peut avoir eu un impact sur les arbres. Ceux-ci sont facilement atteints par la foudre. Les dégâts sont difficilement observables. Ils semblent plus marqués sur les résineux.

Début mai des épisodes de fortes grêles ont touchés le Nord-Ouest et Nord-Est du département. Sur plusieurs dizaines d'hectares les feuilles ont été totalement hachées. Le dépérissement des pins laricio et des douglas ont suivi.

Certains insectes se sont beaucoup développés en fin d'année. Les populations des scolytes du frêne et des résineux semblent être en augmentation. Ils seront à surveiller en 2026.

## Etat sylvo-sanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
<b>Chênes sessile et pédonculé</b>	La présence du tigre du chêne ou punaise réticulée ( <i>Corythucha arcuata</i> ) s'est étendue dans tout le département. Cette punaise entraîne une décoloration des feuilles et une réduction de l'activité photosynthétique. L'insecte est bien installé dans la majorité des peuplements, sans pour autant causer de mortalité. Cependant, on peut craindre une forte perte de productivité si ce phénomène perdure. Les coups de chaleur et le déficit hydrique ont entraîné des pertes foliaires importantes, voire totales, principalement au niveau des lisières et des arbres isolés. Les peuplements âgés très ouverts, souvent sans lisière, ont été fortement impactés. Ce phénomène s'est également vu dans des situations de sols superficiels en montagne.
<b>Chêne rouge d'Amérique</b>	La situation reste identique aux précédentes années : L'état sanitaire est inquiétant en raison à la présence de l'encre ( <i>Phytophthora cinnamomi</i> ) et de la collybie ( <i>Collybia fusipes</i> ). Fragilisé par ces pathogènes, le chêne rouge devient sensible aux coups de vent.
<b>Châtaignier</b>	Cette essence est touchée par le chancre ( <i>Cryphonectria parasitica</i> ) et des problématiques de dépérissement, sans évolution par rapport à l'année dernière. Le cynips ( <i>Dryocosmus kuriphilus</i> ) reste présent ponctuellement. Comme pour les chênes, cette essence a souffert des coups de chaleur et du manque de précipitations
<b>Hêtre</b>	Cette essence a particulièrement souffert des conditions météo de l'été. Des pertes totales de feuilles mais aussi des feuilles brûlées par les rayons du soleil ont été observées.
<b>Frêne</b>	Le champignon de la chalarose ( <i>Hymenoscyphus fraxineus</i> ) est présent dans tout le département. Il impacte principalement les jeunes sujets entraînant des mortalités. Les nécroses au collet commencent à apparaître chez les adultes. Les dégâts se sont accentués par le développement des scolytes, principalement l'hylésine du frêne ( <i>Hylesinus fraxini</i> ).
<b>Buis</b>	La pyrale ( <i>Cydalima perspectalis</i> ) est toujours présente mais de façon très variable selon les secteurs. Le front est remonté en montagne. Certaines buxaias ont péri par plusieurs attaques, alors que certaines parviennent à se reconstituer.

<b>Mélèze d'Europe/du Japon</b>	Rien à signaler en 2024 sur le mélèze d'Europe. Le mélèze du Japon présente toujours un état sanitaire médiocre. A noter que quelques mélèzes situés dans un peuplement d'épicéas ont été attaqués par des scolytes.
<b>Pin weymouth</b>	Les conditions climatiques ont été défavorables à l'essence. Les peuplements très ouverts ont subi de fortes mortalités. Les populations des différents scolytes s'attaquant à cette essence sont en augmentation. Cette essence reste fragile face au changement climatique. En revanche cette essence a bien résisté à l'épisode de grêle du mois de mai.
<b>Pin à crochets</b>	L'intensité de la rouille vésiculeuse ( <i>Cronartium flaccidum</i> ) s'est fortement atténuée. L'hylésine du pin ( <i>Tomicus piniperda</i> ) est moins présent.
<b>Pin laricio de Corse ou de Calabre</b>	La maladie des bandes rouges ( <i>Dothistroma pini</i> ) a été moins virulente en 2025, les pins ont conservé plusieurs années d'aiguilles verte plus longtemps. La dynamique des populations de la chenille processionnaire reste forte. La croissance de ces peuplements est faible. Consécutif à l'épisode de grêle, le champignon pathogène Sphaeropsis des pins ( <i>Diplodia sapinea</i> ) a entraîné la mort de plusieurs dizaines d'hectares.
<b>Sapin pectiné</b>	Le chermès des rameaux ( <i>Dreyfusia nordmanniana</i> ) s'est beaucoup développé dans les sapinières du département. Sa présence est d'autant plus forte que les peuplements ont été très ouverts. Il a été repéré dans d'autres peuplements que les années précédentes en s'exprimant principalement par de la microphyllie et du dessèchement de rameaux. Cela engendre une forte perte de production et une réduction de la régénération naturelle. Dûes aux conditions climatiques estivales, les populations d'insectes sous-corticaux (pissodes, scolytes <i>Pityokteines sp.</i> ) repartent à la hausse. Ces insectes sous-corticaux sont des bioagresseurs de faiblesse favorisés par le réchauffement climatique. Cette problématique risque de prendre de l'ampleur en 2026, à suivre notamment les mortalités qui vont se révéler à la reprise de végétation.
<b>Sapin de Vancouver</b>	Les tout derniers peuplements du département sont en cours de dépérissement, principalement à cause d'une évapotranspiration trop importante associée à d'autres facteurs comme le fomes.
<b>Epicéas commun et Sitka</b>	L'attaque des scolytes ( <i>Ips typographus</i> , <i>Pityogenes chalcographus</i> ) se poursuit en plaine. Cependant les populations de ces insectes ont retrouvé un niveau proche d'un état endémique, grâce à la réduction de leurs sources d'alimentation et au parasitisme de certains champignons ( <i>Beauveria sp.</i> ). La rouille de l'épicéa ( <i>Chrysomya sp.</i> ) est toujours présente dans certains peuplements d'altitude. Les peuplements de montagne semblent avoir repris de la vigueur.
<b>Douglas vert</b>	La majorité des peuplements est touchée par la rouille suisse ( <i>Phaeocryptopus Gaeumannii</i> ). Ce champignon entraîne la chute des aiguilles des années passées. Cela entraîne une baisse de production. Il a été observé du fomes ( <i>Heterobasidion sp</i> ) ou de l'armillaire ( <i>Armillaria sp</i> ) en pathogène secondaire, pouvant entraîner une mortalité ponctuelle. Un petit diptère, la cécidomyie des aiguilles ( <i>Contarinia pseudotsugae</i> ) est présente dans l'ensemble des peuplements du département. La larve pondue dans les aiguilles de l'année n'entraîne pas la mortalité de l'arbre mais peut avoir un effet sur sa vigueur avec un ralentissement de la croissance. Le signalement de coulures de résine sur le tronc est en augmentation, elles seraient probablement dues à des nécroses cambiales. Cette essence a également souffert des fortes chaleurs avec des mortalités ponctuelles. Consécutif à l'épisode de grêle, le champignon pathogène Sphaeropsis des pins ( <i>Diplodia sapinea</i> ) a entraîné la mort d'un peuplement.

<b>Cèdre de l'Atlas</b>	<p>Dans la forêt communale de Lourdes, en lien avec les derniers stress hydriques, le champignon Sphaeropsis du pin (<i>Diplodia sapinea</i>) s'est fortement développé dans un des rares peuplements adultes du département. Il touche maintenant la totalité de la surface (6 ha), le feuillage est très réduit (voir photo) et la mortalité s'accroît (plantation réalisée sur sol superficiel).</p> <p>Le cèdre de l'Atlas est une essence méditerranéenne de moyenne montagne. Sa tolérance à la sécheresse réside essentiellement dans sa capacité à puiser l'eau en profondeur via son système racinaire. Lors de reboisement, son introduction est ainsi à éviter sur les sols aux plus fortes contraintes hydriques.</p>
<b>Platane</b>	<p>Le chancre coloré (<i>Ceratocystis fimbriata</i>) continue à se développer dans le nord du département (carte en annexe). Ce champignon véhiculé par les cours d'eau et par les outils utilisés pour la taille, est très contagieux. Il entraîne de fortes mortalités. Etant un organisme de quarantaine, la DRAAF s'est emparée de la problématique imposant aux propriétaires d'extraire les sujets malades.</p>

Evolution sanitaire 2024-2025 :  = bon  = moyen  = mauvais

### Suivi des principaux problèmes

		2023	2024	2025
<b>Toutes essences</b>	Sécheresse			
	Gel			
<b>Feuillus</b>	Défoliateurs précoces			
	Bombyx disparate			
	Oïdium du chêne			
<b>Résineux</b>	Processionnaire du pin			
	Typographe de l'épicéa			
	Maladie des bandes rouges			
	Rougisement physiologique			
	Sphaeropsis des pins			
	Fomès			
<b>Peupliers</b>	Rouille			
	Puceron			
<b>Invasifs</b>	Pyrale du buis			
	Chalarose du frêne			
	Punaise réticulée du chêne			
	Cécidomyie du douglas			

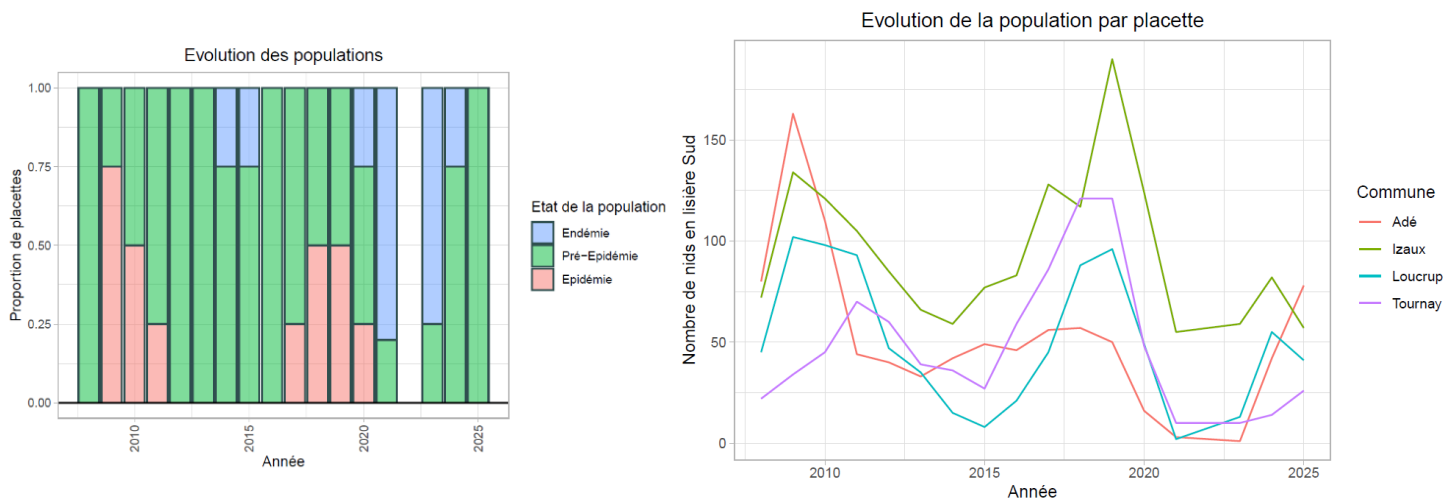
Problème absent  
ou à un niveau faible

Problème nettement  
présent, impact modéré

Problème très présent,  
impact fort

## La processionnaire du pin :

- 4 placettes suivies présentant pour deux d'entre elles une légère hausse du nombre de nids.
- Le suivi des quadrats ne montre aucune lisière défoliée à plus de 50%.
- La défoliation est dans la fourchette 6 à 25 %, qui est la fourchette la plus représentée ces dernières années.
- Le taux de défoliation est variable dans le département, mais reste stable.



Remarque : les pins ont subi une forte décoloration des aiguilles due à la maladie des bandes rouges qui se cumulent avec la présence de chenilles. Mais ces deux phénomènes sont bien distincts et sont indépendants l'un de l'autre.

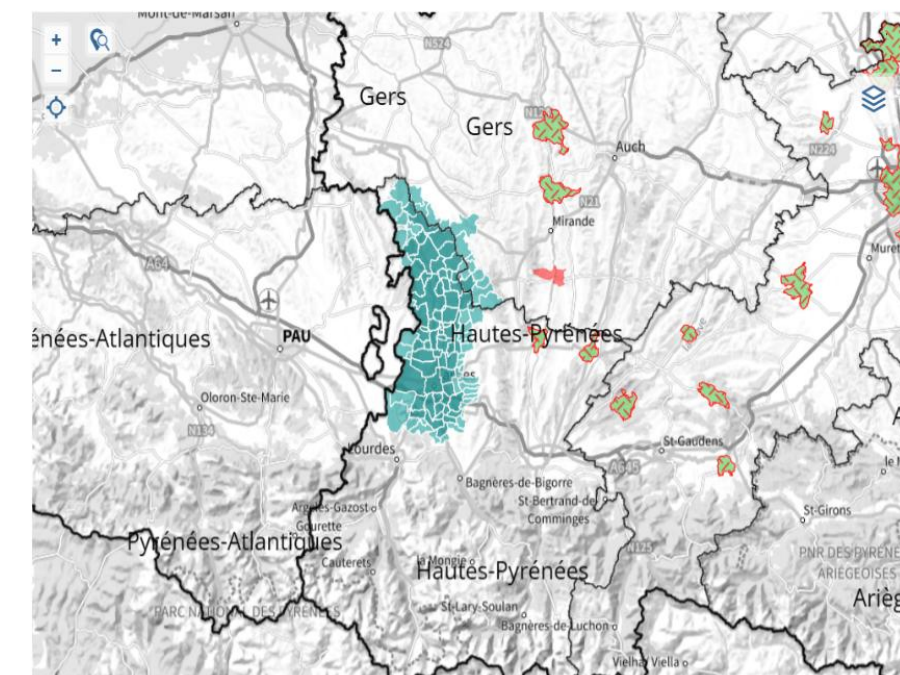
**Défoliations de printemps :** Aucune défoliation précoce intense n'a été observée (> 50%).

## Evolution du chancre coloré du platane

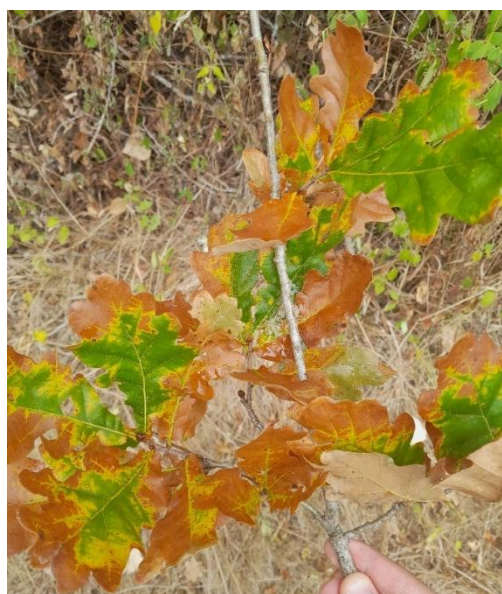
Publié le 15/11/2024 | Mis à jour le 05/02/2026

### Situation au 20 janvier 2026

Zone délimitée (ZD) = zone infectée (ZI) + zone tampon (ZT)



## Les faits marquants pour le département en 2025



Rougisement et dessèchement de feuilles due à la canicule d'août

Des rougisements et chutes foliaires observés de manière notable localement sur feuillus post-canicule d'août 2025. Il est important de rappeler que cette symptomatologie est un mécanisme de survie des feuillus pour limiter l'évapotranspiration et ne prédit pas du dépérissement des arbres ; en revanche, la croissance en est affectée. Pour mesurer pleinement l'impact sylvo-sanitaire de ce nouvel aléa météorologique, il faudra attendre la reprise de végétation en ce printemps 2026.

<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/18549/Forets-Secheresse>

<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/18537/Forets-Chaleur-et-canicules>



Chermes des rameaux du sapin pectiné  
(*Dreyfusia nordmanniana*)



Carpophores de collybie à pied en fuseau  
(*Collybia fusipes*)

<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/19385/Forets-Chermes-des-rameaux-de-sapin>

<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/19058/Forets-Collybie-a-pied-en-fuseau>



Galleries d'hylésine du frêne  
(*Hylesinus fraxini*)



Dépérissement de cèdres en lien avec le  
stress hydrique et le développement de  
Sphaeropsis du pin (*Diplodia pini*)



Peuplements de pins et de douglas grêlés puis atteints par le Sphaeropsis

<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/19380/Forets-Hylesine-du-frene>

<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/19093/Forets-Sphaeropsis-des-pins>

<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/18545/Forets-Grele>

## La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2025

Depuis 2021, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE (Surveillance officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Emergents). Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen qui ne sont pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est aussi suivie.

### **Le nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*) :**

Les piégeages du vecteur *Monochamus* : 4 campagnes de piégeage, pas de *Monochamus* détecté positif au nématode

**Agrile du bouleau (*Agrilus anxius*) :** Non observé

**Agrile asiatique du frêne (*Agrilus planipennis*) :** Non observé

***Dendrolimus sibiricus* sur pin :** Non observé

***Sphaerulina musiva* sur peupliers :** Non observé

***Fusarium circinatum* sur pins :** Non observé

**Flétrissement américain du chêne (*Bretziella fagacearum*) :** Non observé.

***Phytophthora ramorum* sur mélèzes :** Non observé

### **Suivi des organismes déjà présents :**

**La chalarose du frêne (*Hymenoscyphus fraxineus*) :** jusqu'à présent, le pathogène était visible principalement sur les branches et les feuilles du houppier. Dorénavant, nous commençons à voir des nécroses au collet et des mortalités d'arbres adultes.

**Punaise réticulée du chêne (*Corythucha arcuata*) :** présence généralisée de la punaise réticulée avec des impacts visuels significatifs localement.

**La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) :** La progression de la chenille est repartie de façon variable sur le département.

## Recueil des informations concernant l'état sanitaire des forêts des Hautes-Pyrénées

Le suivi sanitaire de la forêt Haute-Pyréenne est assuré par les correspondants-observateurs\* du [Département de la Santé des Forêts](#) en lien essentiellement avec les techniciens de l'Office National des Forêts et les propriétaires et gestionnaires forestiers privés. N'hésitez pas à nous contacter si vous cherchez des informations, des diagnostics-conseils ou pour nous signaler des peuplements présentant des problématiques sanitaires.

**En 2026 nous sommes particulièrement intéressés par des informations** concernant :

- des rougissements de **cèdre**,
- **des dépérissements et mortalités de résineux**
- des dépérissements inhabituels sur le **chêne**
- des orages de **grêle** (en particulier sur les pins) et autres phénomènes localisés (chablis, incendies etc...),
- mortalité de **frêne** (nécroses au collet, piqûres d'insectes...)

**Noms et coordonnées des correspondants-observateurs  
du Département de la Santé des Forêts (DSF) pour les Hautes-Pyrénées :**

<b>Luc OBADIA (ONF)</b>	06.11.26.25.65 <a href="mailto:luc.obadia@onf.fr">luc.obadia@onf.fr</a>
<b>Jean-Marc MAURO (ONF)</b>	07.77.91.02.88 <a href="mailto:jean-marc.mauro@onf.fr">jean-marc.mauro@onf.fr</a>
<b>Mathilde HAREL (CNPFP)</b>	06.76.98.51.72 <a href="mailto:mathilde.harel@cnpf.fr">mathilde.harel@cnpf.fr</a>